CD événement, annonce. Karol SZYMANOWSKI : Symphony N°4. Mazurkas, Polish National Radio Symphony Orchestra, Szymon Nehring (piano), Marin Alsop (direction) – 1 cd Rubicon classics

Clair, ciselé, à l'écoute des climats harmoniques volubiles et dans une matière orchestrale éruptive, le clavier du pianiste Szymon Nehring (31 ans) dévoile la puissance imaginative de Szymanowski, en particulier ici dans sa *Symphonie* (concertante) n°4 – et ses climats aussi variés que fantastiques, sous la baguette de la new-yorkaise Marin Aslop…

… puis dans les 16 Mazurkas, clair prolongement technique et poétique à ceux de Chopin… Le pianiste avait déjà suscité l'enthousiasme dans un précédent album « ***Minimalist*** » : Glass, Górecki, Pärt…comprenant des œuvres de sa propre composition (CLIC de CLASSIQUENEWS, nov 2024) : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-minimalist-glass-hehring-gorecki-holtkancheli-part-kilar-szymon-nehring-piano-polish-radio-orchestra-michal-klauza-direction-1-cd-ibs-enregistre-en-janvier-et-fev/)



Szymon Nehring prolonge ainsi sa passion du répertoire polonais, de Chopin à Szymanowski dont il s'ingénie à dévoiler le génie de pièces encore méconnues comme les Mazurkas. Dans la continuité du cycle (le pianiste joue 13 mazurkas sur les 16), – comme pour la Symphonie précédente, il éclaire avec naturel et une sensibilité qui semble improvisée, la complexité éclectique qui pilote l'inspiration d'un Szymanowski très original, combinant romantisme tardif, impressionnisme, influences folkloriques,… autant d'orientations mobiles, changeantes que nourrissent complexité harmonique et carrure rythmiques improbables, … manifestations évidentes d'un constant questionnement sur la forme et le sens du flux musical.

La très rare Symphonie n°4, « concertante » favorise le chant permanent du piano, entendu comme un élément constitutif du collectif instrumental : non leader mais vecteur d'intensification expressive.

Tout en complicité avec le pianiste, **l'Orchestre symphonique national de la radio polonaise** sous la direction de **Marin Also**p déroule un tapis orchestral des plus actifs, vivace et nuancé. Comme un aiguillon inspiré et très argumenté, l'activité de Szymon Nehring stimule toujours l'orchestre vers une modernité naturelle et vers l'expérimentation. Programme élu **CLIC de CLASSIQUENEWS**. Prochain critique à venir sur classiquenews.com



Photo : portrait du pianiste Szymon Nehring © Bartek Barczyk

_____

CD événement, annonce. Karol SZYMANOWSKI : Symphony N°4. Mazurkas, Polish National Radio Symphony Orchestra, Szymon Nehring (piano), Marin Alsop (direction) – 1 cd Rubicon records – parution : avril 2026 / CLIC de CLASSIQUENEWS

Plus d'infos sur le site de l'éditeur RUBICON classics : https://rubiconclassics.com/release/szymanowski-symphony-no-4-op-60-symphonie-concertante-mazurkas-op-50/

_____

70ème MENUHIN FESTIVAL GSTAAD

: du 16 juillet au 5 septembre 2026, « Family Matters » / Histoires de famille. Daniel Hope (Mehta, Zukerkman, Schiff, Hampson,…)

Sous son titre générique : « Family matters » / Histoire de famille, le MENUHIN Festival GSTAAD va vivre un jalon important de sa (très) riche histoire artistique et humaine : à l'été 2026 quand le nouvel intendant, le violoniste DANIEL HOPE prendra officiellement ses fonctions, le bouillonnant festival fondé par le légendaire Yehudi Menuhin, vivra sa 70ème édition… Une édition anniversaire semée d'étoiles prestigieuses et immortelles, constellée aussi de jeunes prodiges prometteurs…

Mehta, Zukerkman, Schiff, Hampson,…
GSTAAD expose les légendes



Affiche de légendes… Ils ont marqué la planète classique de ces dernières décennies. Ils seront à Gstaad cet été pour continuer à faire vibrer cet art auquel ils ont dédié leur vie, pour émouvoir voire éblouir, surtout partager et transmettre… À la baguette comme **Zubin Mehta** (les 16 juillet, concert des 70 ans), ou à l'archet comme **Pinchas Zukerman** (le 24 juillet ; photo ci contre DR), en récital comme **Sir András Schiff** (le 31 juillet) ou en soliste comme **Thomas Hampson** (le 19 août : « American songbook », vocals de Berlin, Kern, Porter, Gershwin, Rodgers, Weill … . Et même dans le rôle de professeur à l'enseigne de la Gstaad Academy (par exemple Thomas Hampson qui est le nouveau directeur de la Vocal Academy). Des artistes complets. Des étoiles Immortelles.

la relève, place aux jeunes talents…
et grands artistes de demain

Le premier Festival estival en Suisse invite les « perles de demain », soit les jeunes tempéraments au (très) fort potentiel artistique… Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Menuhin Festival Gstaad réserve un tremplin privilégié à la relève. En lui offrant davantage qu'un strapontin dans sa programmation : de «vrais», de grands concerts au sein de son affiche principale. Avec **le nouveau cycle** « ***Next Generation*** « , **Daniel Hope** (portrait ci contre DR) renforce encore cet engagement en faveur des jeunes artistes. Le cycle est décliné en matinées dans le cadre idéal de la Chapelle de Gstaad



(intimiste et acoustiquement idéal), mais également à Rougemont, Saanen, Zweisimmen, Gsteig, et même sous la Tente du Festival de Gstaad, soit dans tous les lieux emblématiques du Menuhin Festival Gstaad : https://www.menuhin.ch/fr/programme-and-location/programme-2026

Ainsi ne manquez pas entre autres, les « premiers pas », déjà attendus des jeunes artistes tels que **Alexander Gilman** (photo ci contre DR) **et LGT Young Soloists** (2 août), les pianiste **Maxim Lando** (21 juillet), **Hayato Sumino** (10 août), **Marie Sophie Hauzel** (20 août), le **LEONKORO Quartett** (27 août)… A noter aussi dans le cadre des samedis matins à la Chapelle de Gstaad : les violonistes **Lora Markova** (18 juillet), **Julian Kainrath** (8 août), **Raphael Nussbaumer** (15 août), **Ilva Eigus** (22 août) et **Edna Unseld** (5 septembre), sans omettre le pianiste **Dmitry Batalov** (29 août)…



Recevez et consultez le programme ici : https://www.menuhin.ch/fr/service/contact?form=ecrivez-nous



Toutes les infos, la billetterie, le détail des programmes, les artistes invités à l'affiche de la 70ème Menuhin Festival Gstaad : https://www.menuhin.ch/fr

---

AVRANCHES, Mortain-Bocage. Concert mardi 21 avril 2026, récital vivaldien avec Alexis Vassiliev puis Masterclass (22-25 avril) : stage violoncelle / viole de gambe

avec Philippe Foulon

En avril 2026, Avranches accueille concert et masterclass. D'abord mardi 21 avril, récital lyrique (Vivaldi et ses contemporains) avec le contralto Alexis Vassiliev et l'ensemble Lachrimae consort d'Amour à la Collégiale de Mortain Saint Evroult (50 140 Mortain-Bocage) – mais aussi une masterclasse viole de gambe et voix, avec le violiste Philippe Foulon, du 22 au 25 avril suivants…

CONCERT : récital lyrique avec Alexis Vassiliev
Mardi 21 avril 2026, 20h20



L'Académie de viole de gambe, musique ancienne et voix de l'École des arts de Mortain-Bocage accueille artistes lyriques et musiciens du Lachrimae Consort d'amour.
Le gambiste Philippe Foulon s'associe au contralto Alexis Vassiliev pour recréer l'orchestre d'amour développé par Antonio Vivaldi et ses contemporains vénitiens au XVIIIème siècle. Le récital évoque l'âge d'or des castrats au XVIIIè. Performance instrumentale et lyrique d'une rare virtuosité

Récital Vivaldi

Alexis Vassiliev, chant
Viole de gambe : Philippe Foulon
Épinette / clavecin : Emer Buckley

Mardi 21 avril 2026, 20h30
Collégiale de Mortain Saint Evroult
2 Rue du Xiième Arrondissement, 50140 Mortain-Bocage
Durée : 1h – Tél: 0233683327
Gratuit sans réservaton
https://www.culture-agglo-msm-normandie.fr/r%C3%A9servations

TOUTES LES INFOS sur le site d'Avranches : https://www.avranches.fr/agenda/concert-lachrimae-consort-damour/

STAGE
Du 22 au 25 avril 2026

Un stage de perfectionnement (académie de musique ancienne) **en violoncelle, viole de gambe et voix**, animé par **Philippe Foulon** est proposé par l'École des arts de Mortain-Bocage du 21 au 25 avril 2025. Sur inscription – Modalités et informations : ecoledesarts@msm-normandie.fr – 07 61 82 00 13


MASTERCLASS
DU 22 AU 25 AVRIL
Dans le cadre de l'accueil du spectacle LACHRIMAE CONSORT,
participez à un stage de perfectionnement
avec Philippe Foulon
ACADEMIE DE MUSIQUES ANCIENNES,
VIOLE DE GAMBE ET VOIX
SUR INSCRIPTION À :
ecoledesarts@msm-normandie.fr - 07 61 82 00 13
msm-normandie.fr
MONT SAINT-MICHEL
NORMANDIE



---

(77) 11ème FESTIVAL INVENTIO : « Anim music al », les 3 avril, 29 et 30 mai, puis 6, 14, 27 juin, 11 sept et 18 oct 2026 (Seine-et-Marne)

La Faune et Flore à la source de

l’écriture musicale… Toujours aussi inventif qu’au premier jour, le 11ème Festival INVENTIO stimule l’imaginaire et convoque la découverte et le partage ; il propose au printemps, à l’été puis en septembre un parcours d’une dizaine d’escales dans la Seine-et-marne secrète, à la découverte des richesses culturelles et naturelles, soit un nouveau cycle d’expériences « multisensorielles », tout entier dévoué aux confidences formulées par la nature et le vivant à l’oreille des compositeurs.



La musique & le vivant concerts et photographies

La 11ème édition propose plusieurs spectacles immersifs où, en miroir des œuvres musicales défendues par de jeunes instrumentistes très engagés, se mêlent des instantanés

oniriques, poétiques … regards singuliers sur la faune, exprimés, explicites grâce à la sensibilité des compositeurs, saisis aussi par le travail dévoilé d'artistes-photographes.



Léo Marillier, directeur artistique entend partager sa passion légitime de la Nature et du Vivant : » *Vous avez dit « bêtes » ? Un mouton bêle, un chat miaule ; cela parle aux sens et s'adresse à l'intelligence… Nous ressentons alors l'appétit, l'affection, la crainte…. Nous-mêmes cousinons et marchons allègrement dans leurs pas ; nous mugissons, rugissons, gloussons, roucoulons… « Nous nous élevons au rang de l'animal (Ursus dans « L'homme qui rit » de Victor Hugo) » et de même les animaux nous imitent, le chat parle une autre langue dans l'entre soi félin. Qui imite qui ?*
Nous cherchons à nous connaître comme la bête suit son instinct, flaire par le monde son pareil. Nos oreilles toujours grandes ouvertes ne sont-elles pas les vigies qui alertent sans faillir, relayant bruits et cris menaçants de la nature ? Animaux, présages de vie ou de danger… ils incarnent tantôt l'Éden, tantôt l'Enfer, tantôt vénérés, cajolés ou craints. Certains animaux réveillent dans nos cœurs les légendes enfouies ou les croyances tenaces. »

Festival INVENTIO 2026, une immersion musicale et visuelle au coeur du monde animal

Par le biais d'une corde, d'une embouchure, de notre voix, nous imitons, empruntons cette parole de la nature que nous prodiguent généreusement les animaux. Plus encore, nous prêtons une seconde vie à des cornes de cervidés, de boyaux, de troncs, et les faisons chanter : trompettes, violons… »

En d'autres termes, que seraient, que pourraient les musiciens sans les trésors si inspirants du monde animal ?

 » Animaux de notre quotidien, de compagnie, de nos rêves, animaux du passé, de nos contes, porte-paroles de notre humanité la plus profonde. Comme un miroir tendu entre l'artisanat du musicien et celui de l'abeille, entre le public qui applaudit et l'oiseau qui chante au coucher du soleil. »

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, les modalités de réservation sur le site : https://www.inventio-music.com/festival-2026-seine-et-marne/

BILLETTERIE EN LIGNE Inventio 2026
https://www.billetweb.fr/inventio2026

CLIP VIDÉO

hors des sentiers battus et urbains, édition inspirée par le vivant
11ème édition Festival INVENTIO – Direction artistique : Léo Marillier

Conception clip : Aurélien Melior
production : www.inventio-music.com

Infos : 01 64 01 59 29 – resaconcert@orange.fr
billetterie en ligne : https://www.billetweb.fr/inventio2026

TEMPS FORTS
Festival INVENTIO 2026



Vendredi 3 avril 2026
PROVINS, Petit Théâtre Centre culturel (77160)
CINÉ-OPÉRA – JANACEK : La Petite renarde rusée, à 19h
(Seiji Ozawa, direction)
Oeuvre pleine de fraîcheur et de rebondissements et conte rêveur, s'accélérant vers une fin douloureuse, « La Petite Renarde Rusée » de Janacek est un véritable chef d'œuvre – idéal pour faire découvrir l'univers opératique aux plus jeunes -, toute la forêt s'y retrouve, la violence et la tendresse humaine fait écho à celle des animaux. Ou bien est-ce l'inverse ? Grâce, simplicité, rugosité, éveil à la vie et à l'écologie, tant de caractéristiques peuvent définir cette allégorie…

Vendredi 29 mai 2026
PARC LES MARÊTS, Chapelle (77560)
Scène ouverte aux jeunes talents, à 19h
amateurs, conservatoires, écoles

Samedi 30 mai 2026
CHEVRU, église (77320)
Concert Quentin Rey, accordéon, à 20h
(et Léo Marillier, violon)Projection photos : Edith Landau
On croit pouvoir classer l'accordéon, l'affubler d'une identité souvent proche du rustique, du quotidien, mais il nous échappe toujours, parvient à se renouveler dans tous les répertoires, et parvient à renouveler les répertoires eux-mêmes. L'accordéon est peut-être l'instrument qui mêle le plus les tons, de l'étrange au réconfortant. Par sa capacité d'imiter la qualité des autres instruments, à travers un répertoire incluant des pièces champêtres de Rameau et Couperin, un mouvement de la symphonie fantastique de Berlioz

Samedi 6 juin 2026
Prieuré SAINT-AYOUL / PROVINS, coulée verte
Promenade provinoise
20h : Balade musicale
21h, concert et après concert gourmand
Ensemble de musique baroque La Badaude
Projection photos : Franck Gaillard
« Autour de la figure du Rossignol » Œuvres de Michel Lambert, Jean- Baptiste Boësset, Jean-Philippe Rameau,CharlesDieupart, Joseph ChabanceaudeLaBarre, Marin Marais, Honoré d'Ambruys, Élisabeth Jacquet de La Guerre
Ce programme propose un parcours au cœur de l'esthétique de

l’air de cour. Inspiré par la thématique du rossignol, figure récurrente de la poésie amoureuse, le concert explore les différents états de l’âme amoureuse : attente, souffrance, plainte, résignation.

Dimanche 14 juin 2026
BOISSY LE CHATEL (77169), Le Moulin
Galleria Continua
15h : visite
16h : concert et après concert gourmand offert
CONCERT : Quintette Solstice (quintette à vents)
Entre musique et poésie, à l’ombre d’une sculpture d’Anish Kapoor « Nature à l’est » – Œuvres de Leos Janacek, André Feydy, Piotr Illytch Tchaïkovski

VERS L’EST : Conçu autour de la transcription pour le quintette de cuivres Solstice de deux cycles essentiels de la littérature pianistique, « Sur un sentier recouvert » de Leos Janáček et « Les Saisons » de Piotr Ilitch Tschaïkowsky, ce programme explore le rapport à la nature, au temps et aux grands cycles de la vie qui imprègne de nombreuses oeuvres composées au tournant du XIXème siècle.

Samedi 27 juin 2026
PAROY, Chapelle (77)
CONCERT « Hommage à André Riotte, compositeur » Œuvres de Charles Koechlin, Henry Cowell, Witold Lutosławski, André Riotte, Gustav Mahler, Arnold Schönberg
20h : Hommage à André Riotte
20h30 : Concert et après concert gourmand offert
Clara Barbier-Serrano, soprano et Joanna, Kacperek, piano
Projection photos : François Obert
Des jungles imaginaires aux oiseaux des lieder germaniques,

des fables musicales aux paysages intérieurs… Le mot « âme » a donné celui d'animal, et ce concert nous convie à nous projeter dans cette évolution. Soit pour retourner à l'âge d'innocence, où nous n'étions que des passereaux avec Mahler, soit pour rêver grandir avec Koechlin, soit pour s'approcher fébrilement du dernier cri avec Schönberg ou bien glisser entre la fable et le jeu avec Lutoslawski. Jusqu'ici, nous côtoyions la nature, suivant les terrains et champs ou la faune pullulent.

En juillet (date en cours)
CONCERT : Quintette Rodinha
(ensemble de musique brésilienne)Camille Arcache : Chant lead et Pandeiro
Nathan Kuperminc : Clarinette et PercussionsValentin Delbrel : Guitare 7 cordes et Choeur
Félix Reneault : Pandeiro, repique de mao, Tam tam, Cavaquinho et Choeur Eliott Khosla : Surdo, Rebolo, reco reco, conga, caisse claire et Choeur

Au Brésil, la table, c'est le noyau de la roda de samba, cette ronde où le public encercle les musiciens. Tous.tes sont invité.es à participer à cette fête populaire, à danser, chanter, et vivre un moment de connexion et de partage le temps d'un concert. C'est ce que nous proposons pendant nos concerts, une grande célébration, accueillantes pour toutes et tous, toutes générations confondues ! C'est en voyageant au Brésil que le projet trouve son répertoire, nous avons tous à cœur d'inviter le public à la découverte de cette musique. Pour cela, nous portons une attention particulière aux textes, nous racontons les histoires et *thématiques* que porte cette musique pendant nos concerts. Le groupe s'entoure également de nombreux musiciens et musiciennes de la samba, tel que Mateus

Vieira, compositeur de Rio de Janeiro, avec qui nous collaborons régulièrement à l'occasion de nos représentations.

Vendredi 11 septembre 2026
LONGUEVILLE,Chapelle de Lourps (77650)
20h : CONCERT « Mythes »
Œuvres de Franz Schubert, C.V. Alkan, Karol Szymanowski

Léo Marillier, violon et Anton Gerzenberg, piano
Projection photos : Nadine Villiers

Quand le violon et le piano deviennent les héros d'un véritable conte musical…
Duo, combat entre le roi des animaux, le piano, et son rossignol, la chanterelle du violon. Après la nature anthropomorphique, la nature vibrionnante, le chemin et le paysage comme art de vivre, le penser animal, nous explorons l'hybride, le mixte, ce qui est entre l'humain et l'animal, le transformé, le crapaud devenu prince. Le violon et le piano sont les deux destriers les plus farouches de l'imaginaire musical ; on leur a donné à chanter toutes les latitudes, toutes les profondeurs. Le conte est ce qui domine ce concert, avec l'allégorie, par le biais des mythes grecs, de l'effroi du miroir et de la transformation, perçus par Szymanowski, dominés par Narcisse et le miroir qu'il nous offre. Paisible écoute du monde comme une clairière par laquelle nous nous faisons paisiblement fleur de ce monde avec Schubert et le catalogue infini des espèces, des rôles, des comportements, des jeux, que les animaux. Sans eux, nous n'aurions rien humain, semble nous dire Alkan et son Festin d'Ésope qui nous promet en exclusivité un petit banquet d'animaux, rassemblés au coeur de cette œuvre géniale, et virevoltante.

Dimanche 18 octobre 2026
DONNEMARIE-DONTILLY (77520)
Jardin médiéval du cloître puis Eglise
Le cavalier bleu
Immersion autour de l’œuvre picturale de Kandinsky et du NKVM, groupe expressionniste fondé par le compositeur Œuvres de Joseph Haydn, Léo Marillier, Bela Bartók

Quatuor à cordes KANDINSKY – Projection peintures : Vassili Kandinsky
Hannah Kandinsky, violon
Israel Gutierrez, violon
Ignazio Alayzia, alto
Antonio Gervilla Diaz,violoncelle
16h30 : Kandinsky et la musique
17h : CONCERT Après- concert gourmand offert

En écho à Vassily Kandinsky… Evénement exceptionnel Un quatuor, c’est une meute. Une complicité, multiplicité, créativité partagée, un domptage individuel pour une expression collective. On s’y parle, sur scène, mais sans mots, sans personnages, avec des instruments de la même famille : sagesse croisées, élans exponentiels, entre le murmure et le cri. Grâce à Bartók, dont le cycle « En plein air » fait souffler sur la musique un souffle irrévocable. Grâce à Haydn, découvreur des possibilités de cette meute qu’est le quatuor, qui formule une infinité de jeux, de combinaisons ludiques, qui a tout dit, jamais avec gravité, mais toujours honnêtement, et qui nous parlera… d’une grenouille. Une création de Leo Marillier viendra nous guider sur la carte des étoiles, où l’on peut trouver les animaux les plus illustres : pourquoi les a-t-on placés si haut ? Entrée immersive dans le concert avec Le Cavalier Bleu, égérie de la révolution picturale inaugurée par Vassily Kandinsky. Rarement la musique a joué un rôle aussi important dans l’œuvre d’un peintre que pour Vassily Kandinsky…



TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, les modalités de réservation sur le site : https://www.inventio-music.com/festival-2026-seine-et-marne/

BILLETTERIE EN LIGNE Inventio 2026
https://www.billetweb.fr/inventio2026

DISPARITION. Hommage à José van Dam, l’humble artisan du chant

Son timbre imposait d’emblée un sens inné de la perfection et de la beauté. Les couleurs de sa voix tenaient à la fois des accents mélancoliques du violoncelle et de la verve victorieuse du trombone. José Van Dam était l’une des plus grandes voix de l’Opéra. Et pourtant il était également l’artiste le plus discret qui soit. L’artiste nous a quittés le 17 février dernier, mais il laisse l’empreinte d’excellence d’un artisan du chant qui a toujours préféré l’ombre de l’humilité à la lumière de la notoriété.

José Van Dam est né le 25 août 1940 à Ixelles en Belgique. A 13 ans, il déclarait vouloir être chanteur d’Opéra sans savoir de quoi il s’agissait vraiment. « *A croire que c’était mon destin* » Et pourtant rien ne le prédestinait à un tel cheminement. Nul musicien, nul chanteur dans sa famille. La

musique n’en était pas moins présente dans l’enfance du jeune Joseph Van Damme qui se nourrissait des disques de chansons populaires achetés par sa mère. Le garçon avait un chant inné, spontané. Il n’avait jamais appris à chanter mais il respirait déjà comme un chanteur. Frédéric Anspach est devenu son professeur de chant. En réalité, il sera bien plus que cela : un conseiller, un mentor, un second père et il le restera jusqu’à sa mort en 1977. José fascinait déjà par son évidente facilité. Il étonnait aussi par sa force tranquille qui lui a permis de développer ses dons naturels et construire pas à pas la carrière exceptionnelle qui sera la sienne. Premier prix du Concours lyrique de Paris en 1961, il avait été remarqué par Gabriel Dussurget qui l’engagea. Il entra dans la troupe de l’Opéra de Paris. La période n’était pas glorieuse, elle était plutôt douloureuse pour le chanteur étranger en terre de France. On lui refusa les rôles importants de second plan car sur les conseils de Frédéric Anspach il n’acceptait aucun premier rôle qui pourrait mettre en péril sa jeune voix.

Au bout de quatre ans, il décidait de quitter Paris pour l’Opéra de Genève. On essaya de le retenir en lui proposant Escamillo, qu’il interpréta finalement, mais cela ne changea rien à sa décision : le chanteur rêvait d’autres rives. Il réalisa alors son premier enregistrement avec Lorin Maazel qui trouvait enfin en lui son Inigo Gomez de *L’Heure Espagnole* qu’il cherchait désespérément depuis plusieurs mois. La troupe de l’opéra de Berlin l’accueillait alors en son sein. La rencontre avec Herbert Von Karajan et une première collaboration fructueuse avec Strehler sur un Figaro de légende à Versailles furent de l’ancien chanteur de troupe un soliste remarqué. Ce fut le début d’une brillante carrière menée avec intelligence et discrétion. José Van Dam fait en effet tout pour se tenir à l’écart d’un vedettariat trop pesant. Il ne souhaitait pas se laisser absorber par le monde. Sa discrétion confina sa notoriété aux connaisseurs et ce fut presque à son corps défendant que la popularité gagnant du terrain. Le réalisateur belge Gérard Corbiau contribua à cette

mise en lumière. Il le fit découvrir au grand public en 1981 avec un magnifique portrait filmé pour la RTBF. Dans ce documentaire, le cinéaste se tenait en retrait dans une très discrète posture et regardait l'artiste chanter. C'est encore Corbiau qui fera de lui le protagoniste principal de son film *Le Maître de musique.*

la dimension humaine du personnage…

L'écoute de cette voix subjugue et interroge. Comment peut-on atteindre une telle perfection ? Le legato est une chose prodigieuse chez lui tout comme la diction, la portée de la voix, la ligne de chant. José Van Dam cherchait en effet inlassablement dans les héros qu'il interprétait la faille du cœur, la fêlure de l'âme. La dimension humaine du personnage était pour lui fondamentale. Ainsi, avait-il toujours refusé d'incarner sur scène Wotan, à ses yeux un personnage de Dieu loin des contingences de l'homme. Le chanteur était naturellement attiré par des personnages dont l'humanité, le sens de la justice et la très grande bonté conduisent au drame. Ceci expliquait son profond attachement à Figaro, Golaud, Simon Boccanegra, Hans Sachs. Le Figaro de José van Dam portait en lui une amère ironie. Il était le miroir de la réalité sociale des petites gens. A ses yeux, Figaro n'était pas un rôle comique, c'était un combat de tous les instants, celui du pot de terre contre le pot de fer. Sa vision rejoignait en tous points celle de Giorgio Strehler qui le mit scène dans le rôle en 1973. Strehler, personnage haut en couleur, dont les colères mémorables font encore trembler les murs des théâtres, a été, selon José Van Dam « l'une de sesplus grandes joies théâtrales ». Dans *Le Nozze di Figaro*, Strelher a laissé les ressorts de l'histoire faire seuls leur œuvre sans autres effets superficiels faussement comiques. José Van Dam qui n'aimait pas l'ostentatoire était particulièrement à son aise dans cette vision strehlérienne.

Car aux agitations stériles, aux gesticulations inutiles, il préférait une élégante sobriété. « *J'ai horreur de faire n'importe quoi. Le mouvement que je fais doit avoir un sens, c'est-à-dire que je veux savoir d'où il vient et où il va* ».

un très grand Philippe II…

Cette sobriété lui a valu de nombreux éloges, mais également quelques critiques. Son Boris Godounov, par exemple, n'était pas, pour certains, assez expressif, flamboyant. Et pourtant, le Tsar n'a jamais paru aussi noble, aussi digne. Cette sobriété tient José Van Dam à distance de la caricature et de l'exagération. Comme il l'a souvent répété, il n'est pas nécessaire de forcer le trait, le livret et l'écriture musicale disent déjà tout du personnage. C'est ainsi qu' il donna des incarnations habitées, intenses mais sans outrance d' Escamillo, Méphisto et des quatre Vilains des *Contes d'Hoffmann.* Le jeu intériorisé de José Van Dam faisait également de lui un très grand Philippe II. Dans une introspection émouvante, il confrontait sa voix aux tourments intérieurs du personnage. Son "*Ella giammai m'amo*" exprimait une lassitude. Celle de l'isolement du pouvoir. Il exprimait également la profonde tristesse de l'amour déçu qui faisait échos aux sanglots lents des violoncelles. Pour José Van Dam cet air était le seul moment où l'on pouvait voir l'homme derrière le souverain. On lui a fait souvent grief d'être un Philippe II trop humain. Pourtant quand un personnage exprime en un seul air autant de conflits intérieurs, c'est qu'il a précisément en lui une criante humanité. C'est sans nul doute dans le personnage de Golaud de *Pelléas et Mélisande* que José Van Dam donnait toute la plénitude de son talent. Le rôle est pourtant ardu, de par les longues phrases musicales écrites sur le ton de la conversation parlée. Dans cette œuvre, le phrasé et la diction du chanteur faisait donc naturellement merveille. Demeure dans les mémoires sa prestation dans une

version filmée de Pierre Strosser pour l'Opéra de Lyon, une mise en espace elliptique et poétique sur le mode du rêve éveillé, une vision complexe mais d'une rare beauté. Le chanteur nous livrait un Golaud terriblement humain passant de la douceur un peu maladroite à la force brute dans une vulnérabilité bouleversante. José Van Dam mettait en exergue une douleur lancinante. L'homme « *fait de fer et de sang* » était ici un être vulnérable dépassé par ses émotions qui le conduisaient à commettre l'irréparable, non par mauvais instinct mais par fragilité.

Un autre personnage a également marqué la carrière du chanteur, Hans Sachs dans *Die Meistersing*er Von Nürnberg de Richard Wagner. « *Je ne joue pas Sachs, je me mets à sa place* ». Le chanteur faisait ainsi le choix de l'osmose en parcourant la scène, en observateur du monde. Il se tenait en retrait et portait un regard bienveillant sur ses semblables avec l'humilité de l'artisan et la douleur muette de celui qui renonçait à un amour qu'il croyait inconcevable. L'artiste ne se sentait guère d'affinité avec la musique contemporaine. Et pourtant il avait accepté de créer le rôle du *Saint François d'Assises* d'Olivier Messiaen. Un nouvel horizon musical, le grand respect du compositeur pour les voix, l'occasion unique de travailler avec le créateur de l'œuvre avaient emporté l'adhésion de l'artiste. José Van Dam marqua tant le rôle par un réalisme incarné qu'il n'est guère aisé aujourd'hui de trouver un autre visage et une autre voix pour St François.

Il aimait se produire en récital récital. Le lied et la mélodie française étaient pour lui le mode d'expression vocale qui traduit le mieux "*le chant comme don de soi*". Pour l'accompagner, il ne choisissait pas des célébrités du piano qui n'avaient jamais le temps, il préférait travailler en profondeur avec de jeunes musiciens comme Maciej Pikulski ou Roberto Giordano. Si José Van Dam s'était retiré de l'Opéra, il n'était pas pour autant mis en retrait du chant. L'enseignement n'était pas pour lui le passe-temps d'un

chanteur en semi-retraite. C'était une conviction forte. C'était également la réaction d'un artisan du chant aux méthodes globales de l'enseignement moderne. Il prônait les fondamentaux les plus simples que beaucoup semblent avoir pourtant oublié. L'appui du souffle sur le diaphragme, la compréhension du texte qui nécessite l'étude des œuvres littéraires, sources inspiratrices des livrets et le travail sur les consonnes qui libère et la diction et améliore le legato. José Van Dam ne revenait jamais sur les souvenirs artistiques du passé. Il n'avait d'ailleurs conservé aucun vestige de ses prestations, aucun article de presse. Il ne gardait aucune trace, ni des louanges, ni des réprobations. Il vivait pour l'instant présent, laissant aux autres les regrets et les rancœurs. Il avait toujours privilégié les lieux qui lui ressemblaient, où le bel ouvrage artisanal est de mise. Aussi, préférait-il chanter à Lyon, Toulouse ou Marseille qu'au Met. « *J'ai commencé en troupe où chacun était interchangeables. J'ai conservé toute ma vie cet esprit saltimbanque qui m'a empêché de me prendre pour une vedette, de me sentir plus important que je ne le suis* ». Sa notoriété ne lui servait qu'à asseoir sa liberté, celle qui l'affranchit de toute pression. « *La célébrité ne donne qu'un pouvoir, celui de choisir. Le chanteur doit avoir le courage de refuser les rôles dans lesquels il pressent qu'il peut décevoir. En même temps, il faut oser ce que l'on ne connaît pas. En somme, aller plus loin sans mordre la poussière* ».

Il n'était lié exclusivement à aucun agent, personne ne décidait à sa place de son plan de carrière. Sa maison de disques, Forlane, était un petit label indépendant. En somme, il mena sa carrière comme sa vie. Avec la plus grande humilité. Ainsi était José van Dam.

FEST’ACADÉMIE Les Chants d’Ulysse : du 4 au 12 juillet 2026 (Patricia Petibon et Héloïse Gaillard, avec Thierry Escaich…)

L’Ensemble Amarillis, le théâtre Le Dôme de Saumur et l’Abbaye Royale de Fontevraud s’associent pour la Fest’Académie Internationale, *Les Chants d’Ulysse*, qui se déroule sur 10 jours, du 4 au 12 juillet 2026.

Académie & Festival ***LES CHANTS D’ULYSSE*** – à Fontevraud et à Saumur
L’édition 2026 se tiendra **du 4 au 12 juillet**.
Ouverture des inscriptions **à partir du 17 février 2026**.
Retrouvez toutes les informations et les modalités d’inscription sur notre site amarillis.fr
https://amarillis.fr/

Imaginée et conçue par la soprano **Patricia Petibon** et la flûtiste et hautboïste **Héloïse Gaillard**, directrice artistique de **l'Ensemble Amarillis**, la. FESTACADEMIE LES CHANTS D'ULYSSE favorise la transversalité et la pluralité des disciplines artistiques. Elle s'adresse aux étudiants, chanteurs et musiciens, futurs professionnels et artistes émergents.

UNE FORMATION COMPLETE qui aborde tous les aspects du métier



L'Académie internationale propose aux étudiants à partir de 18 ans et à des mineurs accompagnés un cursus de perfectionnement musical personnalisé permettant de répondre aux attentes de chaque participant.

Elle s'inscrit dans une démarche de développement et d'enrichissement sur le plan personnel tout en donnant accès à la pratique collective et à la réflexion commune grâce à l'intervention d'un collège de personnalités artistiques exceptionnelles. Intervenants au sein de conférences, pédagogues pour les cours individuels et collectifs…

La Fest'Académie Les Chants d'Ulysse offre aux participants de travailler sur le croisement des arts grâce à la pluridisciplinarité : master classes et ateliers collectifs (improvisation musicale et théâtre physique), rencontres/conférences en soirée, concert de clôture en aboutissement de la semaine de formation.

TEASER VIDÉO

ENGLISH

Academy & Festival LES CHANTS D'ULYSSE – Fontevraud and Saumur
The 2026 edition will be held from July 4 to 12.
Opening of registrations from February 17, 2026.
Find all the information and registration details on our website amarillis.fr
https://amarillis.fr/

The Ensemble Amarillis, the theatre Le Dôme de Saumur and the Royal Abbey of Fontevraud join forces for an international Fest'Académie, Les Chants d'Ulysse, which takes place over 10 days.
Imagined and designed by the soprano Patricia Petibon and the flutist and oboist Héloïse Gaillard, artistic director of the Ensemble Amarillis, it promotes the transversality and plurality of artistic disciplines. It is aimed at students, singers and musicians, future professionals and emerging artists.
This international Academy offers students from 18 years old and minors accompanied a personalized musical development program to meet the expectations of each participant.
It is part of a process of development and enrichment at the personal level while giving access to collective practice and common reflection through the intervention of a college of exceptional artistic personalities. Speakers within conferences, pedagogues for individual and collective courses…

The Fest’Académie Les Chants d’Ulysse offers participants to work on the intersection of arts through multidisciplinarity: master classes and collective workshops (musical improvisation and physical theater), meetings/conferences in the evening, closing concert at the end of the training week.

_____

OPÉRAS (Grand Massif Central). Clermont Auvergne Opéra, l’Opéra de Limoges et l’Opéra de Vichy renforcent le réseau « OR MASSIF », un nouveau cadre de coproduction lyrique exemplaire

3 maisons d’opéras de la région du Grand

Massif Central renforcent, début 2026, leur nouveau format partenarial destiné à favoriser leur coopération lyrique et soutenir sur le territoire, la diffusion de l'opéra auprès du plus grand nombre (soit un bassin de presque 4 millions d'habitants). L'heure est aux économies de charges, mais aussi simultanément, à l'émergence de nouvelles formes et structures artistiques et culturelles : le dispositif « *OR MASSIF* « pour « *Opéras Réunis du Grand Massif Central* » ainsi lancé par les 3 Maisons d'opéras : les Opéras de Vichy, de Clermont-Ferrand et de Limoges en témoigne. L'heure est aux coproductions inventives, d'autant opportunes qu'elles réduisent les coûts de production et de diffusion.

Les 3 directeurs concernés : **Ève Coquart** (Clermont Auvergne Opéra), **Alain Mercier** (Opéra de Limoges) et **Martin Kubich** (Opéra de Vichy) entendent en réalité élargir leur partenariat au delà d'une simple mutualisation des moyens de production : il s'agit aussi d'accompagner les artistes, de former les publics, en développant une palette d'actions à leur encontre (comme entre autres, des navettes assurant précisément la liaison entre Limoges et Vichy) ; sans compter un projet de création itinérante, à venir en 2027, est à l'étude, émanant

des 3 maisons afin de s’adresser à tous les publics, citadins et ruraux.

La nouvelle formule répond concrètement au cahier des charges fixés par l’État dont la formule emblématique « ***mieux produire pour mieux diffuser*** » reste la boussole ; elle permet d’exploiter au maximum les ressources propres des 3 institutions lyriques, en particulier celles complémentaires : **Clermont-Ferrand** distingue grâce à son Concours de chant, les jeunes tempéraments les plus convaincants appelés à participer aux coproductions futures ; **Limoges** met en avant son orchestre et son chœur, sans omettre ses propres ateliers qui fabriquent décors et costumes ; **Vichy** offre une saison continue comprenant des événements l’été… Aujourd’hui, bien produire c’est dépenser moins et toucher le plus grand nombre de spectateurs. Ce qu’ont bien compris d’autres institutions en France, désormais très actives sur le plan de la mutualisation comme en particulier Angers Nantes Opéra et l’Opéra de Rennes.

Co productions à ne pas manquer en 2026 :

DIDON ET ÉNÉE de Purcell
Les Surprises, Louis-Noël Bestion de Camboulas (direction)
Pierre Lebon (mise en scène)
La production engage 6 chanteurs distingués lors du dernier Concours de chant – A **CLERMONT AUVERGNE OPÉRA,**

les 17 et 18 janvier 2026
https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/didon-et-enee/

OPÉRA DE LIMOGES, les 22 et 23 janvier 2026
https://www.operalimoges.fr/didon-enee

ORPHÉE ET EURYDICE de Gluck
Avec Cyrille Dubois (Orphée), Chiara Skerath (Eurydice), Emmanuelle de Negri (amour)…
OPÉRA DE LIMOGES, les 5, 7 et 10 mai 2026
https://www.operalimoges.fr/orphee-et-eurydice

OPÉRA DE VICHY, le 31 mai 2026
https://opera-vichy.com/agenda/orphee-et-eurydice
Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine
Choeur de l'Opéra de Limoges

ORCHESTRES. OPMC / Orchestre

Philharmonique de Monte Carlo. Nomination de Nathalie Stutzmann au poste de directrice artistique et musicale

NATHALIE STUTZMANN, première *maestra* à la tête du Philharmonique de Monte-Carlo. La phalange monégasque marque son histoire prestigieuse en choisissant pour la première fois, une femme pour la diriger… Mercredi 10 décembre 2025, à l'occasion d'une conférence de presse ouverte au public, S.A.R. la Princesse de Hanovre, Présidente du Conseil d'Administration de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, a annoncé la nomination de Nathalie Stutzmann au poste de directrice artistique et musicale pour une durée de 4 ans, à compter du 1er septembre 2026.

Photo : Nathalie Stutzmann © Daniele Ratti



Photo : Philippe Fitte / direction des Affaires Culturelles déc 2025

Cette nomination est l'aboutissement d'une collaboration de longue date entre Nathalie Stutzmann et l'OPMC qu'elle a dirigé à de nombreuses reprises, tant dans le domaine lyrique – notamment en 2014 avec *L'Elixir d'Amour* et en 2017 avec *Tannhaüser* –, que dans le domaine symphonique au cours des saisons précédentes. En 2014, Nathalie Stutzmann a été promue au grade d'officier dans l'Ordre du Mérite Culturel de la Principauté de Monaco.

Nathalie Stutzmann succèdera ainsi à Kazuki Yamada, directeur artistique et musical de l'OPMC depuis 2016 et dont le contrat s'achève en août 2026, après 10 ans d'une collaboration riche et audacieuse. Elle deviendra **le 19ème Directeur artistique et musical de l'OPMC** depuis sa création en 1856 et la première femme à occuper ce poste.

« Je suis très honorée de devenir la prochaine Directrice musicale et artistique de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. Cet orchestre, créé en 1856 est riche d'une histoire et d'un esprit artistique unique très inspirant, et je me réjouis de toutes les perspectives artistiques qui s'offrent à nous. Ma collaboration avec l'orchestre a débuté il y a déjà dix ans et, durant toutes ces années, nous avons tissé une belle complicité et partagé une immense joie de faire de la musique ensemble. J'ai hâte d'explorer de nouveaux horizons musicaux et de continuer à partager notre passion pour l'excellence avec le public monégasque et faire rayonner l'OPMC dans le monde entier. Je suis impatiente d'écrire ce nouveau chapitre avec les musiciens et la communauté qui nous entoure et qui soutient cette institution remarquable, et je suis profondément reconnaissante du soutien et de la confiance de notre présidente du conseil d'administration, S.A.R. la Princesse de Hanovre. »



Nathalie Stutzmann

Photo : Nathalie Stutzmann © Daniele Ratti

VOIR la conférence de presse Nomination de NATHALIE STUTZMANN comme directrice artistique et musicale de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte Carlo : https://www.youtube.com/watch?v=x97h4guzPNQ

LIRE aussi notre présentation de la saison 2025 – 2026 de l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo : https://www.classiquenews.com/orchestre-philharmonique-de-monte-carlo-saison-2025-2026-kazuki-yamada-pablo-ferrandez-seong-jin-cho-daniel-lozakovitch-fazil-say-jean-yves-thibaudet-marek-janowski-charles-dutoit-alejandr/

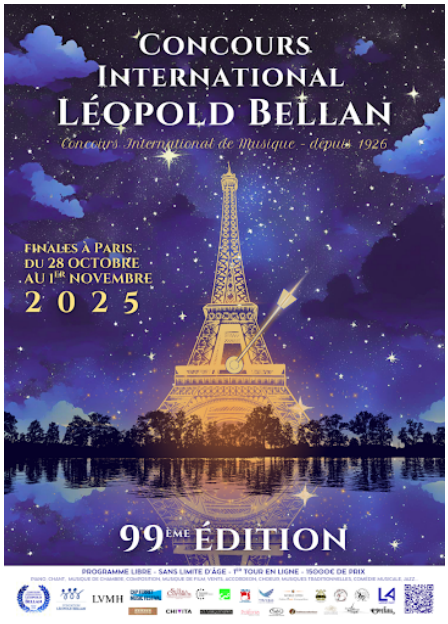
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, saison 2025 – 2026. Kazuki Yamada, Pablo Ferrández, Seong-Jin Cho, Daniel Lozakovitch, Fazil Say, Jean-Yves Thibaudet, Marek Janowski, Charles Dutoit, Alejandra de la Parra…

TOUTES LES INFOS et les concerts à venir sur le site de l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo : https://opmc.mc/

99ème CONCOURS LEOPOLD BELLAN 2025. Palmarès : Quatuor LUNARIS, ARRAT Maylis

(accordéon)…

115 candidats venant des quatre coins du monde, issus de 16 pays différents (Europe, Asie, Amérique du Sud, Moyen Orient…) ont participé au dernier Concours International Leopold Bellan (fondé en 1926). Sans omettre la France avec 62 participants français ! Pendant une semaine – du 28 octobre au 1er novembre 2025 (aux finales éblouissantes), le Concours français, véritable tremplin international, poursuit sa mission de révélateur de jeunes talents musicaux.



La 99ème édition a fait concourir les participants dans 12 catégories dont le chant soliste, la musique de chambre, le jazz, la comédie musicale, le piano, l'accordéon, la composition, le saxophone, la clarinette, la flûte traversière ; les 115 candidats internationaux auditionné par un jury tout aussi international ont participé aux finales, du 28 octobre au 1er novembre 2025 à l'Auditorium du Conservatoire de Saint Cloud. Force est

de constater que la musique fait naître toujours autant, sinon plus, de vocations artistiques quels que soient les aléas de l’actualité sociale et politique.

Le jury, composé de plus de 24 personnalités du monde musical * a relevé le très haut niveau artistique général, appréciant en particulier au moment des sélections, la virtuosité, l’exigence, la prise de risque, le choix de répertoires nouveaux, la diversité des formations et des candidats. Le concours s’est clôturé par le Concert des Lauréats – Gala Super finale devant un public fasciné par l’éclosion des talents du futur, dont la dernière note, symbole d’espoir et de paix, s’est manifestée avec l’explosif Duo Con Brio réunissant deux artistes d’Ukraine et de Russie.
Outre les récompenses financières, grâce à la Fondation Bellan et au nouveau mécène LVMH, outre la reconnaissance des diplômes permettant de rejoindre le prestigieux palmarès du Concours auprès de Messiaen, les Sœurs Labèque, ou dans un autre registre Barbara, Michel Legrand, 7 organisations internationales offrent aux instrumentistes et chanteurs primés l’opportunité de se produire entre autres lors de plusieurs manifestations et institutions telles : le Cap Ferret Music Festival, Les Petites Mains Symphoniques, Polifonia Eliane Lavail, le Wiener MusikSeminar (Autriche), Osaka International Music Competition (Japon), et depuis cette année l’Association Opéraria ainsi que les éditions musicales Artchipel.



Le Concours international Léopold Bellan prépare déjà **sa 100e édition**, qui se tiendra **du 26 au 31 octobre 2026**. Une édition historique qui s’annonce incontournable. D’ici là, la section Junior ouvrira ses portes aux jeunes musiciens de 4 à 21 ans avec 7 catégories représentées lors des finales qui auront lieu le 19 avril 2026 à Paris. Photo : © Concours international Leopold Bellan.

Jury du 99è Concours international Leopold Bellan : *Rabah Aliouane, Nicolas Bacri, Paul Baronnat, Valérie Benzaquine, Hélène Berger, Gabriel Boz, Bernard Causse, Nadine Denize, Chrystelle Di Marco, Eric Du Faÿ, Florence Guignolet, Rémi Guillard, Olivier Innocenti, Marouane Kadi, Rashid Kakanov, Hiroko Kawamichi, Mihi Kim, Thomas Kreuzberger, Laurence Labbé, François Lacharme, Eliane Lavail, Heyoung Park, Françoise Perenchio, Jean-Paul Sécher.

Le Concours International de Musique et d’Art Dramatique Léopold Bellan, créé en 1926, est le plus ancien et le plus grand concours français en activité. Il a été fondé par Léopold Bellan, humaniste et homme politique remarquable, convaincu que le bonheur et le bien-être, comme l’amélioration sociale, passaient par la culture et l’éducation.

Palmarès du 99 ème
CONCOURS INTERNATIONAL LEOPOLD BELLAN

GRAND PRIX SUPER FINALE
Quatuor LUNARIS
(Bartu Elci-Ozsoy ; Cassandra Teissedre ; Thom Poirier ; Maïa Xifaras)
France / Turquie (Catégorie Musique de Chambre)

PRIX DU PUBLIC
ARRAT Maylis
France (Catégorie Accordéon)

PRIX D'HONNEUR
Quintette NAKAMA – France (Catégorie Jazz)
ARRAT Maylis – France (Catégorie Accordéon)
FUJISAWA Arisa – Japon (Catégorie Piano) exæquo
ASANO Yuki – Japon (Catégorie Piano) exæquo
Quatuor LUNARIS (Bartu Elci-Ozsoy ; Cassandra Teissedre ; Thom Poirier ; Maïa Xifaras) – France / Turquie (Catégorie Musique de Chambre)
Duo MOUSEION (Mariia Esaulova et Narek Galoyan) – Russie / Arménie (Catégorie Piano 4 mains)
Quatuor SEDNA – France (Catégorie Ensemble Vocaux)
RUIZ Frédéric – France (Catégorie Composition)
DOVBYSH Danylo – Ukraine (Catégorie Saxophone)
SCHWEITZER Janina – Allemagne (Catégorie Chant Soliste)

PRIX ESPOIR
Bettina MARTINEZ Trio (Bettina Martinez, Julien Rech, Jonas Charles) – France (Catégorie Jazz)

MINNE Arthur – France (Catégorie Comédie Musicale)
GRISLIN-HEWLETT Basil – France (Catégorie Piano)
FILET Jean-Emmanuel – France (Catégorie Composition)

TOUTES les infos sur le site du **CONCOURS INTERNATIONAL LEOPOLD BELLAN :**
http://www.concoursinternationalleopoldbellan.fr/



LIRE aussi :

SAINT-CLOUD. 98ème CONCOURS INTERNATIONAL LEOPOLD BELLAN : 28 oct > 2 nov 2024

PARIS, 99ème Concours Bellan (28, 29, 30, 31 oct – 1er nov 2025). Finale le 1er nov 2025

PIANO, CONCOURS CHOPIN DE VARSOVIE 2025. Le pianiste américain Eric Lu décroche le Premier Prix

L’issue de la Finale du 19ème Concours international de piano Chopin à Varsovie

(Théâtre Wielki, 20 oct 2025), a distingué le jeu du pianiste américain Eric Lu, 27 ans (qui était déjà candidat en 2015, finissant son parcours à la 4è place).

Lors de l'épreuve finale où il jouait la Polonaise-Fantaisie en la bémol majeur op. 61 et le Concerto pour piano no 2 en fa mineur op. 21, Eric Lu s'est imposé devant le Canadien Kevin Chen ; les Chinois Zitong Wang et Tianyao Lyu ; le Japonais Shiori Kuwahara ; le Polonais Piotr Alexewicz, le Malaisien Vincent Ong et son copatriote américain, William Yang. Le style d'Eric Lu convainc par sa grande finesse, une profondeur nostalgique qui évite posture décorative et strictement virtuose, artifice et mièvrerie.



En France, **Eric Lu** s'est produit à **la Fondation Louis Vuitton**. Il succède ainsi au précédent vainqueur (Bruce Liu, lauréat 2021), décroche les 60.000 euros, une belle médaille d'or et une renommée internationale qui promet de futurs engagements. Eric Lu rejoint l'aréopage prestigieux des étoiles du piano ainsi couronnées dont Maurizio Pollini (1960), Martha Argerich (1965), le Polonais Krystian Zimerman (1975) et plus récemment, Lundi Li (2000), Loulianna Avdeïeva (2010), Seong-Jin Cho (2015)… Photo DR.

ERIC LU

Né en décembre 1997 à Bedford (Massachusetts), d’origine chinoise et taïwanaise, Eric Lu a étudié au Curtis Institute of Music de Philadelphie, où il fut l’élève de Dang Thai Son qui était membre du jury du concours Chopin cette année, et qui décroché le premier prix en 1980. Eric Lu avait décroché le premier prix du Concours de Leeds en 2018.

VIDÉO

ERIC LU – final round / épreuve finale (19th Chopin Competition, Warsaw)
